

Béatrix Beck, *La double réfraction du spath d'Islande*, Paris, Les éditions du Chemin de fer, 2014.

"Quand j'étais enfant, mon écriture était pompeuse ou archaïsante. Après, ç'a été le style qu'on appelle blanc et que j'appelle incolore. Maintenant c'est n'importe quoi pourvu que ça me plaise." La double réfraction du spath d'Islande donne à lire quarante-trois nouvelles et textes autobiographiques inédits ou parus en revues, écrits sur près de cinquante années et dresse en creux le portrait d'un écrivain incontournable dont la vie et les livres sont intimement mêlés. Le lecteur familier de l'auteur de *Léon Morin, prêtre*, de *La décharge* ou de *L'enfant-chat* retrouvera les thèmes obsessionnels qui parcourent son oeuvre et découvrira des textes qui préfigurent certains de ses romans les plus célèbres. Le lecteur moins familier de Béatrix Beck se verra offrir un ensemble d'écrits qui, dans sa progression chronologique, met en évidence l'évolution de son style et la permanence des sujets qui la préoccupent. Gouailleuse, émouvante, d'une lucidité étonnante, Béatrix Beck n'en finit pas de nous émerveiller.